

« Nous devons toujours nous interroger sur les besoins »

## Interview avec Jörg Studer

Depuis le début de l'année, Jörg Studer (45 ans) préside l'Association professionnelle technique agricole. Dans forum, il dresse un bilan intermédiaire.



*Monsieur Studer, durant ces trois premiers mois dans votre fonction de président, quelles ont été vos principales préoccupations ?*

Après une bonne préparation par mon prédécesseur et le secrétariat d'Aarberg, j'ai reçu des dossiers avec toutes les données importantes. Cela m'a permis de me familiariser plus facilement avec le travail. J'ai dû me renseigner sur de nombreux liens pour avoir un aperçu de la situation.

*Pendant ce temps comment avez-vous trouvé l'Association ?*

Par mes fonctions de président de la Commission des examens de maîtrise et de membre de la CPNM, j'étais déjà en contact avec l'USM et je savais que l'organisation était très bien structurée.

*À l'avenir, quels bénéfices l'Association peut-elle apporter à ses membres ?*

Nous devons toujours nous interroger sur les besoins en posant des questions, en dialoguant et en entretenant des contacts personnels avec la base et les comités, puis adapter notre offre. Cela nous permet également de réaliser des changements stratégiques.

*Où voyez-vous les principaux défis et chantiers ?*

Pour moi il est important qu'à l'avenir et après la réalisation de la nouvelle annexe au Centre de formation d'Aarberg tout le monde s'accorde pour dire : nous sommes fiers de notre Aarberg. Si cela réussit, nous avons réalisé un bon travail.



*Vous dirigez votre entreprise Studer SA avec des sociétés à Kerzers et Lyssach, comment réussissez-vous cette charge multiple ?*

On ne peut pas exercer une telle fonction sans avoir une équipe fiable qui vous soutient. On doit pouvoir compter sur le fonctionnement autonome de sa propre entreprise, mais également de l'Association et que je puisse m'occuper seulement des tâches qui requièrent ma personne et mes compétences professionnelles. Cela permet également aux collaborateurs de découvrir des erreurs et d'entreprendre des améliorations.

*Avez-vous encore le temps pour une vie privée et des loisirs ?*

En ce début de printemps, c'est la mauvaise question à poser ! Il est important, après des temps durs, de prévoir des phases plus calmes avec la famille. Mes deux fils ne vont pas manquer d'exiger du temps avec leur papa.

Rob Neuhaus



## «Wir müssen wir stetig die Bedürfnisse hinterfragen»

### Interview mit Jörg Studer

Seit Anfang Jahr ist Jörg Studer (45) Präsident des Fachverbandes Landtechnik. Gegenüber dem «Forum» zieht er eine erste Zwischenbilanz.

*Herr Studer, was hat Sie in der Funktion als Präsident in den ersten drei Monaten hauptsächlich beschäftigt?*

Nach einer guten Vorbereitung durch meinen Vorgänger und das Sekretariat in Aarberg wurden mir Unterlagen mit allen wichtigen Daten übergeben. So fiel mir das Einarbeiten einfacher. Es gab viele neue Zusammenhänge, welche ich hinterfragen musste, um mir einen Überblick zu verschaffen.

*Wie haben Sie den Verband dabei kennengelernt?*

Durch meine Ämter als Präsident der Meisterprüfungskommission und Mitglied der PLKM hatte ich bereits vorher mit der gesamten SMU Kontakt und es war mir schon bekannt, dass die Organisation sehr gut aufgestellt ist.

*Wie kann der Verband seinen Mitgliedern auch in Zukunft einen Gewinn bringen?*

Durch Befragungen, Gespräche und persönliche Kontakte mit der Basis und den Vorständen müssen wir stetig die Bedürfnisse hinterfragen und unsere Angebote anpassen. Dies erlaubt uns auch, strategische Änderungen vorzunehmen.

*Wo sehen Sie die grossen Herausforderungen und Baustellen?*

Für mich ist es wichtig, dass in Zukunft und nach der Realisierung des Neubaus am Bildungszentrum Aarberg alle sagen: Wir sind stolz auf unser Aarberg. Wenn das gelingt, haben wir gute Arbeit geleistet.

*Sie leiten Ihre Firma Studer AG mit Betrieben in Kerzers und Lyssach – wie schaffen Sie diese Mehrfachbelastung?*

Ohne ein gutes und zuverlässiges Team im Rücken kann man ein solches Amt nicht ausüben. Man ist darauf angewiesen, dass der eigene Betrieb, und auch der Verband, selbständig funktionieren und ich nur jene Aufgaben angehe, bei welchen meine Person und mein Fachwissen verlangt sind. So besteht auch die Chance, dass Fehler durch Mitarbeiter aufgedeckt und Verbesserungen angegangen werden.



*Reicht es daneben auch noch für ein Privatleben und Hobby?*

Das ist bei Frühlingsanfang die falsche Frage! Wichtig ist es, nach strengen Zeiten auch wieder ruhigere Phasen mit der Familie einzuplanen. Meine beiden Söhne werden sich die Zeit mit ihrem Papa schon einfordern.

■  
Rob Neuhaus